



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Nouvelle Jerusalem.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ou la severité avec laquelle ce grand Juge examinera ce qu'il y a de plus caché dans le fond des cœurs. Ainsi toutes ces instructions dont l'obscurité mesme est édifiante, nous doivent porter à entendre avec plus de respect, & à pratiquer avec plus de soin cet avis si clair de J. C. dans l'Evangile: Prenez garde à vous de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par les inquietudes de cette vie, & que ce dernier jour ne vous surprenne. Veillez & priez toujours, afin que vous soyez jugés dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront alors, & de comparoître avec confiance devant le Fils de l'homme.

Nouvelle Jerusalem. Apoc. 21.

Après la ruine de Babylone saint Jean vit un ciel nouveau & une terre nouvelle. Il vit la ville sainte, la nouvelle Jerusalem, qui venant de Dieu descendoit du ciel estant parée comme une épouse qui se pare pour son époux. Il entendit une grande voix qui venoit du trône & qui disoit: Voicy le Tabernacle de Dieu avec les hommes, Il demeurera avec eux & ils seront son peuple, & Dieu demeurant avec eux sera leur Dieu. Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne sera plus. Les pleurs, les cris & les travaux cesseront, parce que ce qui a précédé sera passé. Alors un Ange transporta saint Jean en esprit sur une montagne élevée, & il luy montra la sainte Jerusalem qui descendoit du ciel venant de Dieu. Elle estoit environnée de la clarté de Dieu. Elle avoit une muraille fort élevée où il y avoit douze portes & douze Anges, un à chaque porte, où il y avoit aussi des noms écrits, qui estoient les noms des douze Tribus des enfans d'Israël. Il y en avoit trois à l'Orient, trois au Septentrion, trois au Midy, & trois à l'Occident: & la muraille avoit douze fondemens, où sont les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Celuy qui parloit avec saint Jean avoit une canne d'or pour mesurer la ville, les por-



tes, & les murailles. La ville en son assiette est carrée, & elle est aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne; & il la trouva de douze mille stades. Il en mesura aussi la muraille qui est de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, tel qui paroïssoit cet Ange. Cette muraille estoit bastie de jaspe, & la ville estoit d'un or pur semblable à un crystal tres-clair. Les fondemens de la muraille de la ville estoient ornez de toutes fortes de pierres precieuses, & les douze portes estoient douze perles. Chaque porte estoit faite de l'une de ces perles. Saint Jean dit qu'il n'y vit point de Temple, parce que le Seigneur tout-puissant & l'Agneau en est le Temple. Cette ville n'a point besoin d'estre éclairée par le soleil ou par la lune; parce que c'est la gloire de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe. Les portes n'en seront point fermées à la fin de chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge; mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. Il vit encore un fleuve d'une eau vive
bril-

brillante comme du crystal, qui sort du trône de Dieu & de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville des deux costez du fleuve il y avoit l'arbre de vie qui portoit douze fruits, qui donne son fruit chaque mois, & les feuilles de cet arbre sont pour guerir les Nations. Il n'y aura plus là d'anathème, mais le trône de l'Agneau y sera, & ses serviteurs le serviront. Ils verront son visage, & son nom sera écrit sur leurs fronts. Aussi-tost après Jesus dit à saint Jean: Je m'en vais venir bien-tost, & j'ay ma récompense avec moy pour rendre à chacun selon ses œuvres. Heureux ceux qui lavent leurs vestemens dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils ayent droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la ville par les portes. Comme l'image de la punition des mechans est si effroyable & si diversifiée dans tout ce livre; aussi rien n'est plus consolant que la representation de cette Jerusalem celeste, & de la récompense éternelle que Dieu donne aux bons. Combien les travaux de cette vie nous doivent-ils estre precieux, disent les saints Peres, puis qu'ils sont comme l'or dont nous achetons cette gloire que nostre esprit ne scauroit comprendre? Les veritables Chrestiens ont toujours soupiré vers cette celeste Jerusalem, & sachant que leurs ames, selon la parole de l'Ecriture, sont les pierres vivantes de cet édifice sacré, ils ont agréé qu'elles fussent taillées & comme polies en ce monde par le ciseau des afflictions & de la souffrance. Ils ont toujours eu un des yeux de leur foy abaissé vers cet abyfme de feu & de soufre, dont il est parlé en divers endroits de ce livre, & l'autre élevé vers cette cité éternelle où les hommes seront heureux de la felicité de Dieu mesme. Et ils ont repassé souvent dans leur cœur cette excellente parole de Saint Augustin: Aimez les biens que vous promet le Tout-puissant, craignez les maux dont il vous menace; & alors vous mépriserez toutes les promesses & toutes les menaces du monde.

Fin des Figures de l'Histoire du Nouveau Testament.